

3^{ème} dimanche du Carême

En ce temps du Carême, nous continuons notre montée vers la grande fête de Pâques. Les textes bibliques de ce jour nous révèlent un Dieu libérateur qui se fait proche de nous. Il nous rejoint dans la situation qui est la nôtre pour nous relever et aller de l'avant sur le chemin qu'il nous montre.

La première lecture est tirée du livre de l'Exode. Ce livre nous raconte comment Dieu a fait appel à Moïse pour libérer son peuple de l'esclavage d'Égypte. Aujourd'hui, il les invite à faire un pas de plus. Il leur donne sa loi pour leur apprendre à bien vivre les uns avec les autres. Dieu les aime tous de la même manière ; il veut le salut de tous. Les commandements qu'il leur laisse commencent par des interdits : "Tu n'auras pas... Tu ne feras pas..." Ces paroles leur disent ce qu'il faut éviter pour ne pas retomber dans l'esclavage.

Il s'agit de renoncer aux idoles, ces faux dieux qui revendiquent d'être l'absolu de l'homme. Ces faux dieux sont toujours d'actualité : pensons à la course à l'argent et aux richesses matérielles : tout cela ne fait que nous enfermer dans notre égoïsme. Nous devons également éviter toutes les paroles méchantes et négatives qui ne font qu'ajouter un peu plus de poison à la société dans laquelle nous vivons. Les paroles que le Seigneur nous laisse aujourd'hui sont une étape importante dans la vie de son peuple. Elles sont aussi des points de repère pour nous.

Le psaume se présente comme une réponse amoureuse au don de la loi. Il nous invite à rendre grâce à Dieu qui libère son peuple. Dieu lui enseigne comment il faut vivre pour rester dans l'alliance et accueillir la bénédiction. Plus tard, l'apôtre Pierre reconnaîtra que les paroles de Jésus sont celles de la Vie éternelle. Tout au long de ce Carême, nous sommes invités à les lire et à les relire. Elles contiennent des graines de l'amour qui est en Dieu.

Dans la seconde lecture, l'apôtre Paul nous invite à nous tourner vers la croix du Christ. Elle nous rappelle son amour inimaginable : "Nous proclamons un Messie crucifié". Tant pis pour ceux qui s'efforcent de rendre raisonnable l'Évangile de la croix. Si nous voulons comprendre quelque chose à l'amour de Dieu, c'est vers la croix que nous devons regarder. Le vrai Dieu se révèle là où les hommes ne voient que la honte et l'échec. Le signe de la croix se présente comme la seule attestation d'un Dieu dont le nom est "miséricorde".

L'Évangile nous montre la réponse que Dieu attend de nous et surtout ce qu'il ne veut pas. Cela se passe dans la cour du Temple de Jérusalem. Un "centre commercial" à but liturgique y avait été installé. On y rencontrait des vendeurs d'animaux et de produits pour les sacrifices ; les changeurs de monnaie y faisaient également leurs affaires. Chacun y trouvait son compte. Mais le

Christ n'est pas d'accord. À la manière des prophètes, il pose un acte fort pour contester ce qui lui paraît indigne de ce haut lieu de prière.

C'est ainsi que Jésus a voulu purifier le culte qui se pratiquait dans le temple. Aujourd'hui, il nous rejoint pour purifier notre prière. L'Évangile nous apprend que Jésus ressuscité est désormais le seul chemin vers Dieu, le seul temple où l'on peut rencontrer Dieu. Ce nouveau Temple est universel. Personne n'est propriétaire de Jésus ni de son message, ni de son action dans le monde. Son œuvre de salut est pour tous. C'est pour nous et pour la multitude qu'il a livré son Corps et versé son sang.

Il nous faut aller plus loin dans la compréhension de cet Évangile : dans sa lettre aux corinthiens, saint Paul écrit : "vous êtes le temple du Christ, vous êtes le temple de Dieu". Il nous faut donc chasser de ce temple tout ce qui rend impur. Les vendeurs que Jésus dénonce, c'est chacun de nous quand nous sommes encombrés par des préoccupations égoïstes ou mesquines. Ce n'est qu'en faisant le ménage en nous que nous pourrions retrouver Dieu. C'est absolument nécessaire si nous voulons accueillir dignement le Christ ressuscité.

Chaque dimanche, l'Évangile devient ce "fouet à cordes" que Jésus utilise pour changer notre cœur et notre vie. Le Seigneur est là pour chasser de nos cœurs l'attachement à nous-mêmes. Il renverse la ténacité que nous avons dans la poursuite de nos affaires à n'importe quel prix. Pour lui, il n'y a pas de bonheur contre les autres ni sans les autres. Et s'il n'y a pas de place pour Dieu dans notre vie, il n'y en aura pas pour nos frères non plus. L'Évangile nous est donné pour qu'il change nos cœurs. Ayons le courage de faire le "ménage de Pâques" pour accueillir dignement le Christ ressuscité.

En ce jour, nous nous tournons vers le Seigneur pour lui confier notre désir de conversion. Qu'il nous fasse revenir vers lui. Et pour que chaque jour nous soit profitable, qu'il ouvre nos esprits à l'intelligence de sa loi. Amen

Sources : Feu Nouveau, les Cahiers de Prions en Église, Fiches dominicales, Dossiers personnels...